

vint s'établir à Florence, dont le séjour lui fut plus agréable encore. Il était à cet âge où les ennuis de la vie sont surmontés par cette ardeur du sang qui bouillonne dans les veines. Rien ne décourage le jeune artiste qui a du talent. L'obscurité ne durera pas toujours, la misère est un accident du moment, l'avenir se fait voir en beau, les amis vous prédisent les plus belles, les plus vastes destinées ; on le croit, et cela suffit.

Cependant, la terrible année de 1793 pesait sur la France. Le gouvernement romain, effrayé, ayant fait un édit pour que les étrangers eussent à rentrer dans leur pays, lord Ailesbury et sa jeune épouse furent obligés de quitter l'Italie. En passant à Florence, ils virent Épinat et voulurent l'emmener avec eux. Ils lui offraient l'hospitalité la plus cordiale et la plus tranquille en Angleterre. Un navire les attendait, prêt à quitter la Méditerranée. Ils employèrent les instances les plus vives pour l'entraîner. C'était au moment du siège de Toulon. La guerre était déclarée entre la France et l'Angleterre. Est-ce cette considération qui empêcha Épinat de suivre ses amis ? Nous ne le savons pas, mais il résista. Il leur fit de douloureux adieux, les vit partir avec un chagrin profond, promit de ne les oublier jamais, ce fut tout ce qu'on put en obtenir. Sans doute, la générosité de lord Ailesbury et son talent à lui auraient assuré son sort en Angleterre. Peut-être, à Londres, eût-il pu même se créer une fortune plus brillante. Cette pensée fut inutile. Rien ne put le décider. Il resta. A la Terreur succédèrent des jours plus tranquilles. Un gouvernement moins oppresseur laissait respirer le pays. La mode était de rentrer en France. Plusieurs émigrés qui habitaient Florence demandèrent des passeports au gouvernement, et revin-

la chaleur, et arrive à moitié mort dans une auberge de chétive apparence. Là, il se trouve mal, et n'a que le temps de demander à boire. La servante, effrayée, saisit une bouteille et remplit un verre, qu'Épinat vide d'un seul trait. L'âcreté de la boisson le suffoque et le rappelle à lui. La servante s'était trompée, au lieu de vin, elle lui avait donné du vinaigre ; Épinat en fut malade, et, depuis lors, il eut à la figure une irritation, des feux qu'il conserva jusqu'à la fin de ses jours.